

Paléolithique Supérieur et Epipaléolithique en Costière du Gard, Etat des recherches et perspectives

Frédéric Bazille, Evelyne Robert-Bazile

Résumé

Résumé : Les recherches récentes conduites en Costière du Gard, mettent en évidence l'existence, dans cette région du Languedoc d'Industrie du Paléolithique supérieur. Les sites reconnus, encore peu nombreux, sont présentés ci-dessous et quelques problèmes soulevés par le Paléolithique supérieur de la Costière sont ensuite succinctement abordés.

Zusammenfassung

Die vor Kurzem durchgeführten Forschungsarbeiten in den Costières du Gard (Hiigellandschaft zwischen Vauvert und Remoulins) erwiesen das Vorhandensein in dieser Gegend des Languedoc von Werkstätten des Oberpaläolithikums. In folgendem Bericht werden die erkannten Stellen beschrieben und einige von dem Vorhandensein des Oberpaläolithikums in den Costières gestellten Fragen kurz behandelt.

Citer ce document / Cite this document :

Bazille Frédéric, Robert-Bazile Evelyne. Paléolithique Supérieur et Epipaléolithique en Costière du Gard, Etat des recherches et perspectives. In: Bulletin de la Société préhistorique française. Comptes rendus des séances mensuelles, tome 70, n°9, 1973. pp. 265-272;

doi : <https://doi.org/10.3406/bspf.1973.8262>

https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1973_num_70_9_8262

Fichier pdf généré le 15/12/2022

Paléolithique supérieur et Epipaléolithique en Costière du Gard

Etat des recherches et perspectives

par Frédéric BAZILE * et Evelynne ROBERT-BAZILE *

Résumé :

Les recherches récentes conduites en Costière du Gard, mettent en évidence l'existence, dans cette région du Languedoc d'Industrie du Paléolithique supérieur.

Les sites reconnus, encore peu nombreux, sont présentés ci-dessous et quelques problèmes soulevés par le Paléolithique supérieur de la Costière sont ensuite succinctement abordés.

Die vor Kurzem durchgeführten Forschungsarbeiten in den Costières du Gard (Hügellandschaft zwischen Vauvert und Remoulins) erwiesen das Vorhandensein in dieser Gegend des Languedoc von Werkstätten des Oberpaläolithikums. In folgendem Bericht werden die erkannten Stellen beschrieben und einige von dem Vorhandensein des Oberpaläolithikums in den Costières gestellten Fragen kurz behandelt.

Nous avons déjà signalé l'existence en Costière du Gard d'industrie du Paléolithique ancien et moyen (Barrière-Bazile, 1971 ; Bazile, 1971 a, 1971 b, 1972 a, 1972 b) ; les recherches récentes entreprises dans cette région ont amené la découverte d'industrie attribuable au Paléolithique supérieur.

Comme pour les industries plus anciennes, les industries du Paléolithique récent possèdent, pour la plupart, un contexte géologique et paléopédologique. L'étude de ce contexte permettra de compléter les connaissances sur les formations quarternaires récentes de la Costière et apportera des éléments nouveaux pour la connaissance des paléosols languedociens. Nous pourrions ainsi compléter le tableau déjà esquissé (Bazile, 1972 a).

LA STATION DES PILES LOINS (Vauvert).

Elle est située à 800 mètres à peine de l'agglomération, en bordure de la N. 572, en contrebas des premiers virages à la sortie de Vauvert en direction de St-Gilles. La station nous a livré un outillage abondant, recueilli pour la plus

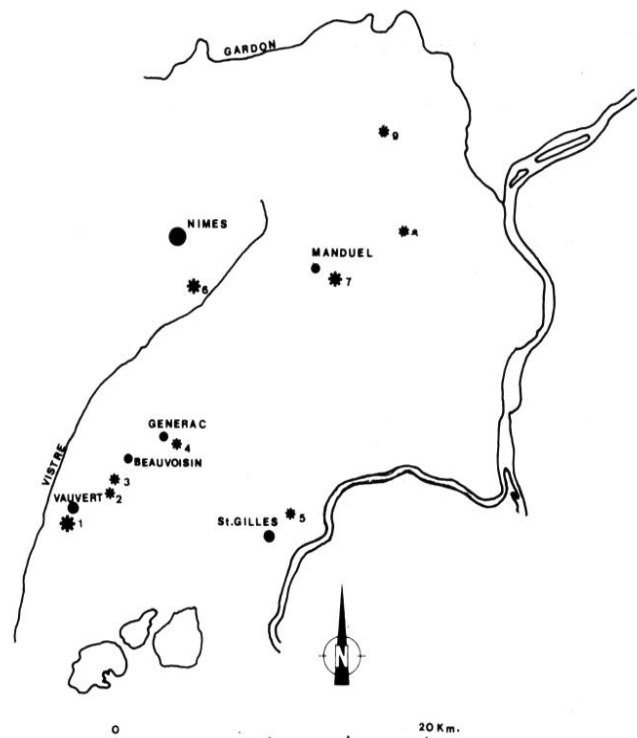


Fig. 1. — Paléolithique supérieur et Epipaléolithique en Costière du Gard. — 1 : station des Piles Loins (Vauvert) ; 2 : station de la Cote 63 (Vauvert) ; 3 : station du Plaisir (Beauvoisin) ; 4 : station du Puech Dardaillon (Générac) ; 5 : colluvions de Saint-Gilles ; 6 : station du Mas de Mayan (Nîmes) ; 7 : dépression de Campuget (Manduel) ; 8 : dépression des Launes (Jonquières-St-Vincent) ; 9 : dépression de Clauzonne.

grande partie dans les vignes ; toutefois, des éléments lithiques récoltés dans les coupes qui bordent la N. 572 permettent de replacer l'industrie dans son contexte géologique.

(*) Laboratoire de Géomorphologie, Institut de Géographie, Université P. Valéry, Montpellier, et Centre de Recherches et de Documentation Préhistoriques de Nîmes et du Gard, 14, rue F.-Pelloutier, Nîmes.

Il s'agit d'une formation colluviale épaisse, (jusqu'à 4 m) sablo-limoneuse, affectée par un sol brun calcaire. Elle repose, en le ravinant, sur le Villafranchien ancien à faciès graveleux : « Formation de Surville I a » (Barrière-Toni, 1972). La formation contient des éléments d'horizon B Ca, arrachés à des paléosols plus anciens (galet fortement encroûté) ; l'industrie présente elle-même des traces d'encroûtement.

Il semble que l'industrie des Piles Loins se trouvait, avant une phase d'érosion encore indéterminée, stratifiée dans les horizons d'accumulation calcaire d'un Paléosol situé sur les flancs du Puech du Moulin à vent qui domine la station ; nous avons récemment retrouvé les vestiges d'un tel encroûtement calcaire localisé au contact des sables de Surville et des marnes qui leur sont sus-jacentes. Il serait imprudent de tirer des conclusions hâtives de la présence d'un tel paléosol et de l'attribuer, sans vérification préalable, à un interstade majeur du Würm (Würm II - Würm III, Quinson-Laufen). En effet, cet encroûtement calcaire n'est peut-être dû qu'à des conditions particulières d'hydromorphie liées à la présence des marnes de Surville.

Les grattoirs dominent nettement le reste de l'outillage ; les grattoirs sur lames sont particulièrement abondants ; on note des grattoirs-burins (fig. 2, n° 1 et 3), un grattoir sur lame tronquée (fig. 2, n° 4), un grattoir ogival (fig. 2, n° 7). Les grattoirs carénés sont peu nombreux et la plupart du temps peu typiques (fig. 2, n° 12 et 13) passant souvent au type nucléiforme.

Les burins sont nettement moins nombreux que les grattoirs, il s'agit surtout de burins d'angles sur cassure. Nous avons recueilli quelques belles lames épaisses à retouches aurignaciennes (fig. 2, n° 9) ainsi qu'un fragment de lame étranglée (fig. 2, n° 14).

Les outils de type moustérien (raclours denticulés) sont abondants et donnent à l'industrie des Piles Loins un petit caractère archaïque.

Par la présence de grattoirs carénés de lame aurignacienne, une forte proportion du groupe des grattoirs par rapport à celui des burins, l'absence de lames à dos, cette industrie doit pouvoir être rapportée à un Aurignacien, vraisemblablement ancien (dominance du grattoir sur lame, présence de lames étranglées) mais qu'il est encore difficile de classer dans la chronologie.

Il est intéressant de noter aux Piles Loins, l'utilisation d'une manière première allochtone plus propice au débitage laminaire que le silex issu de la surface villafranchienne. Il s'agit d'un silex en plaquette originaire vraisemblablement du bassin lacustre de Sommières (Bazile, 1972 b).

L'industrie des Piles Loins diffère assez nettement de l'Aurignacien des cavités du Gardon plus lamellaire et plus classique ; elle n'est pas isolée en Costière où d'autres stations ont pu être repérées, en particulier sur la commune de Beauvoisin. L'étude statistique (en cours) permettra

de préciser les caractères techniques et typologiques de cette industrie.

LA STATION DE LA COTE 63 (Vauvert).

La station de la Cote 63 est située en bordure de l'ancien chemin de Vauvert à Beauvoisin à proximité de la limite de ces deux communes. Elle nous a livré une petite quantité d'outillage (fig. 3, n° 1 à 6) et un grand nombre de déchets de tailles présentant de grandes analogies avec ceux de la station des Piles Loins : utilisation du même silex en plaquette, mode de débitage semblable (Bazile, 1972 b).

L'outillage comprend essentiellement, un grattoir sur lame aurignacienne (fig. 3, n° 1), un fragment de lame étranglée (fig. 3, n° 2), quelques lames retouchées dont certaines présentent la retouche aurignacienne (fig. 3, n° 5), quelques burins d'angles sur cassure (fig. 3, n° 4), des grattoirs sur bout de lame (fig. 3, n° 5) et quelques grattoirs carénés atypiques.

Malgré le petit nombre de pièces recueillies, la station de la Cote 63 peut être attribuée au même complexe industriel que celui des Piles Loins ; la présence d'une lame étranglée, de lames aurignaciennes, de grattoirs carénés, ainsi que l'utilisation de la même matière première allochtone plaident nettement en faveur de cette diagnose.

LA STATION DU PLAISIR (Beauvoisin).

A quelques centaines de mètres au Nord-Est de la Cote 63 nous avons récemment découvert une petite station qui nous a fourni un matériel comparable.

La station du Plaisir, très pauvre, se caractérise par la même utilisation d'un silex en plaquette et un grand nombre de déchets de taille tout à fait comparables à ceux de la Cote 63 et des Piles Loins. Les outils y sont malheureusement très rares ; signalons un grattoir caréné denticulé (fig. 3, n° 7) et une lame retouchée (fig. 3, n° 8).

Les trois stations brièvement décrites ci-dessus appartiennent vraisemblablement au même complexe industriel, à savoir un Aurignacien ancien dont la position chronologique reste à préciser ; l'outillage semble, de plus, être de la même main et les stations du Plaisir et de la Cote 63 pourraient être des stations secondaires, voire de simples haltes de chasses, l'habitat principal étant constitué par la station des Piles Loins.

En l'absence d'industrie osseuse, seule la typologie des industries lithiques peut nous permettre de préciser la place de l'Aurignacien de la Costière. Il s'agit d'un Aurignacien ancien (présence de lame aurignacienne et de lame étranglée) ; les grattoirs carénés sont assez mal représentés ou par des pièces atypiques, les museaux sont rares et les burins busqués absents, par contre, les pièces de techniques moustériennes sont nom-

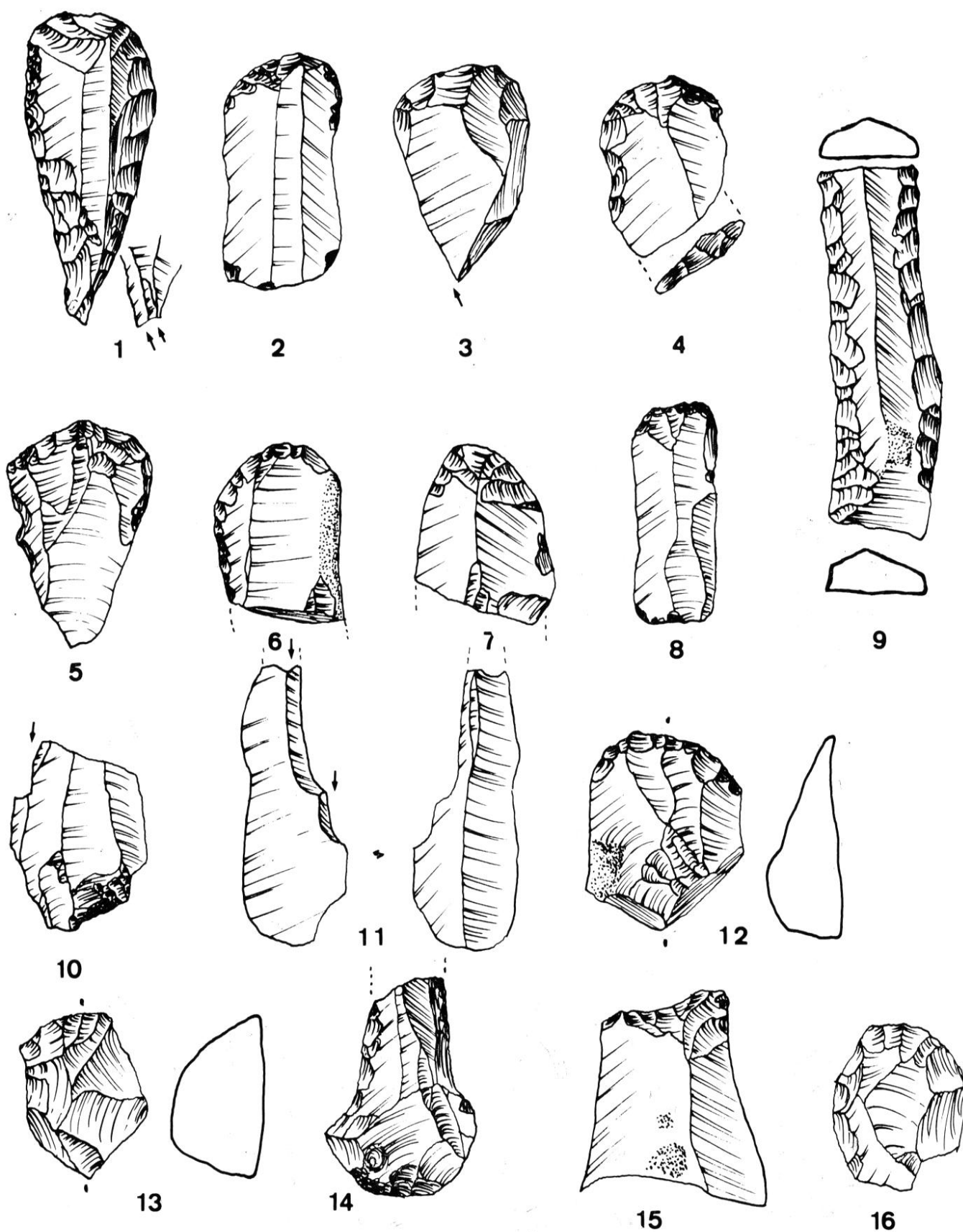


Fig. 2. — Station des Piles Loins (Vauvert) ; industrie lithique.

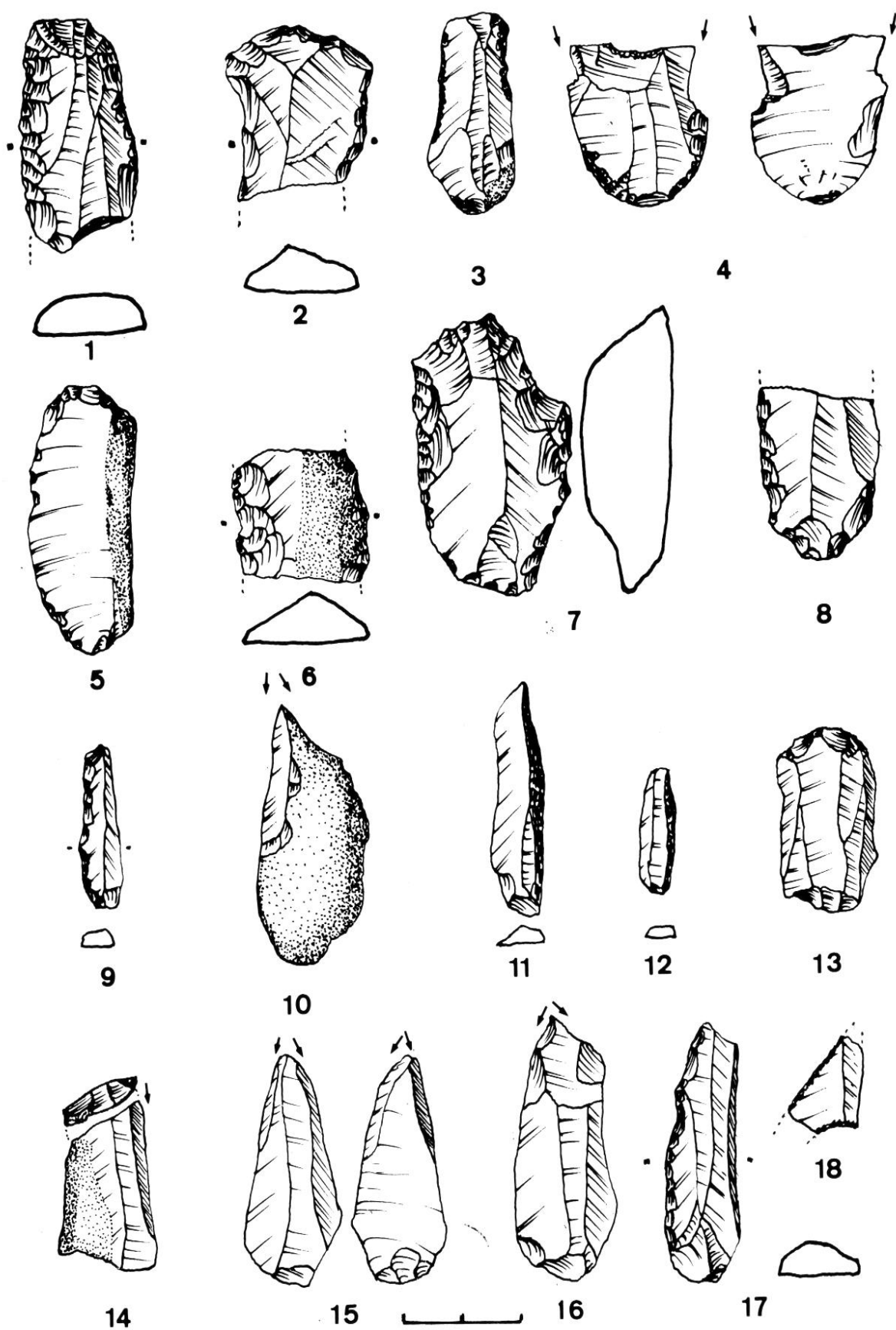


Fig. 3. — 1 à 6 : station de la Cote 63 (Vauvert) ; 7, 8 : station du Plaisir (Beauvoisin) ; 9, 10 : colluvion de Saint-Gilles ; 11 à 18 : dépression de Campuget (Manduel).

breuses. Seule la présence, assez abondante, de pièces composites (grattoir burin) donne à cette industrie un caractère un peu plus évolué. La possibilité d'un Aurignacien I n'est cependant pas à écarter.

Pour en terminer avec le Paléolithique supérieur ancien, mentionnons la petite station du Puech Dardaillon à Générac qui nous a livré quelques déchets de tailles comparables à ceux des autres stations et un grattoir caréné typique.

Enfin, nous devons pour être complet, signaler l'existence de quelques silex, conservés au Musée de Nîmes (coll. Mazauric), dont nous n'avons pu découvrir la provenance exacte. Marqués Grande Costière entre Vauvert et St-Gilles, ils pourraient appartenir au Paléolithique supérieur ancien (Aurignacien), mais les pièces ne sont pas assez nombreuses pour donner une attribution précise (Bazile, 1971 b).

LES FORMATIONS COLLUVIALES DU MAS BRIQUET (SAINT-GILLES).

Le talus ouest de la Costière se raccorde à la plaine du Rhône par des formations colluviales sablo-limoneuse à passées graveleuses. Ces formations, épaisses de plusieurs mètres, sont bien visibles à la carrière du Mas Briquet à St-Gilles, ouverte pour l'exploitation des marnes plaisanciennes ; elles nous ont livré à J. Barrière et à nous-même quelques silex (1). L'industrie est malheureusement peu abondante ; signalons outre de nombreux éclats de tailles et lames brutes, plusieurs burins (fig. 3, n° 10), ainsi qu'une lamelle à dos (fig. 3, n° 9).

Cette industrie n'est pas suffisante pour être parfaitement caractérisée, elle est toutefois différente de celle des Piles Loins et nous semble plus récente (Magdalénien ?).

LA DÉPRESSION DE CAMPUGET (Manduel).

La dépression de Campuget est située au Sud-Est de Manduel, à 2 km au Nord de la limite de la commune de Bellegarde. Bien que faiblement marquée, cette dépression est bien visible par le manque de drainage naturel. Elle appartient au type des dépressions fermées de la Costière signalée par P. Marcellin (Marcellin 1947). Nous avons pu étudier la collection de M. Delassus, exploitant du Domaine de Campuget, qui, depuis de nombreuses années, récolte des silex sur les bordures de la dépression (2).

Au milieu d'industrie chasséenne, se détachent nettement, par la technique et la patine, des pièces attribuables au Paléolithique supérieur et à l'Epipaléolithique : lamelle à dos (fig. 3, n° 11 et 12), grattoirs doubles (fig. 3, n° 13), burin

d'angle sur troncature (fig. 2, n° 14), burins dièdres (fig. 3, n° 15 et 16). Il faut noter la présence d'un triangle à troncature concave (triangle de Châteauneuf) qui pourrait être un élément du Mésolithique castelnovien (G.E.E.M., 1969) (fig. 3, n° 18).

Nous sommes vraisemblablement en présence à Campuget d'industrie du Paléolithique supérieur récent, mais le mélange avec des industries plus récentes (Chasséen), et plus ancienne (Moustérien) rend toute diagnose délicate pour l'instant. Nous avons grâce aux indications de M. Delassus entrepris des prospections à Campuget et dès maintenant les résultats sont prometteurs.

LA STATION DU MAS DE MAYAN (Nîmes).

Dans l'étude de la Préhistoire de la Costière du Gard, il est difficile de faire abstraction de la Vistrenque qui la sépare de la Garrigue de Nîmes.

La Station du Mas de Mayan se trouve sur la commune de Nîmes au Sud de l'agglomération sur la rive droite du Vistre. Nous y avons recueilli en surface une industrie profondément encroûtée, mise au jour par les labours. Cette industrie était vraisemblablement stratifiée dans les horizons B. Ca d'un sol dont le profil n'a pu être observé jusqu'à présent.

Les pièces recueillies ne sont pas très nombreuses et nous avons dû interrompre nos récoltes à cause des cultures (blé) ; l'industrie se compose de grattoirs abondants, sur lame (fig. 4, n° 6 et 7), de petite taille passant au type unguiforme (fig. 4, n° 8 à 10). Nous avons noté la présence de quelques burins dont un sur troncature concave (fig. 4, n° 3) ; la seule pièce à dos est une pointe à dos courbe présentant un cran basilaire (fig. 4, n° 2). Outre une pièce pédonculée cassée (fig. 4, n° 1) le reste de l'outillage comprend des grattoirs carénés denticulés (fig. 4, n° 15 et 16) et des outils de technique moustéroïde, racloirs simples convexes (fig. 4, n° 11, 12 et 17), racloirs surélevés simples et doubles et des denticulés (fig. 4, n° 13 et 14).

Le gisement de Mayan possède une industrie originale dont il sera intéressant de préciser les caractéristiques et la place chronologique. Nous entreprendrons, avec l'accord de la propriétaire, une série de sondages sur ce gisement pendant l'été 1973. Il n'est toutefois pas exclu de la rapprocher du Montadien de la Provence (Escalon, 1966) dans lequel nous trouvons les mêmes petits grattoirs, de nombreux burins sur troncature concave et surtout de très nombreuses pièces de type moustéroïde (Escalon, 1953).

Cette attribution chronologique serait très satisfaisante tant au point de vue de la typologie qu'à celui de la chronologie et de la paléoclimatologie. L'âge des sédiments de Vistrenque est en effet bien conforme avec le post glaciaire puisqu'il s'agit de sédiment palustre fossilisant des cailloutis cryoclastiques de petits modules issus de la Garrigue de Nîmes, dont l'âge Würm

(1) Nous voudrions remercier ici notre ami J. Barrière, Ingénieur Pédologue à la C.N.A.R.B.L., d'avoir bien voulu nous signaler ce gisement.

(2) Nous remercions M. J. Delassus de Manduel qui nous a très aimablement reçu à Campuget et a bien voulu mettre ses collections à notre disposition.

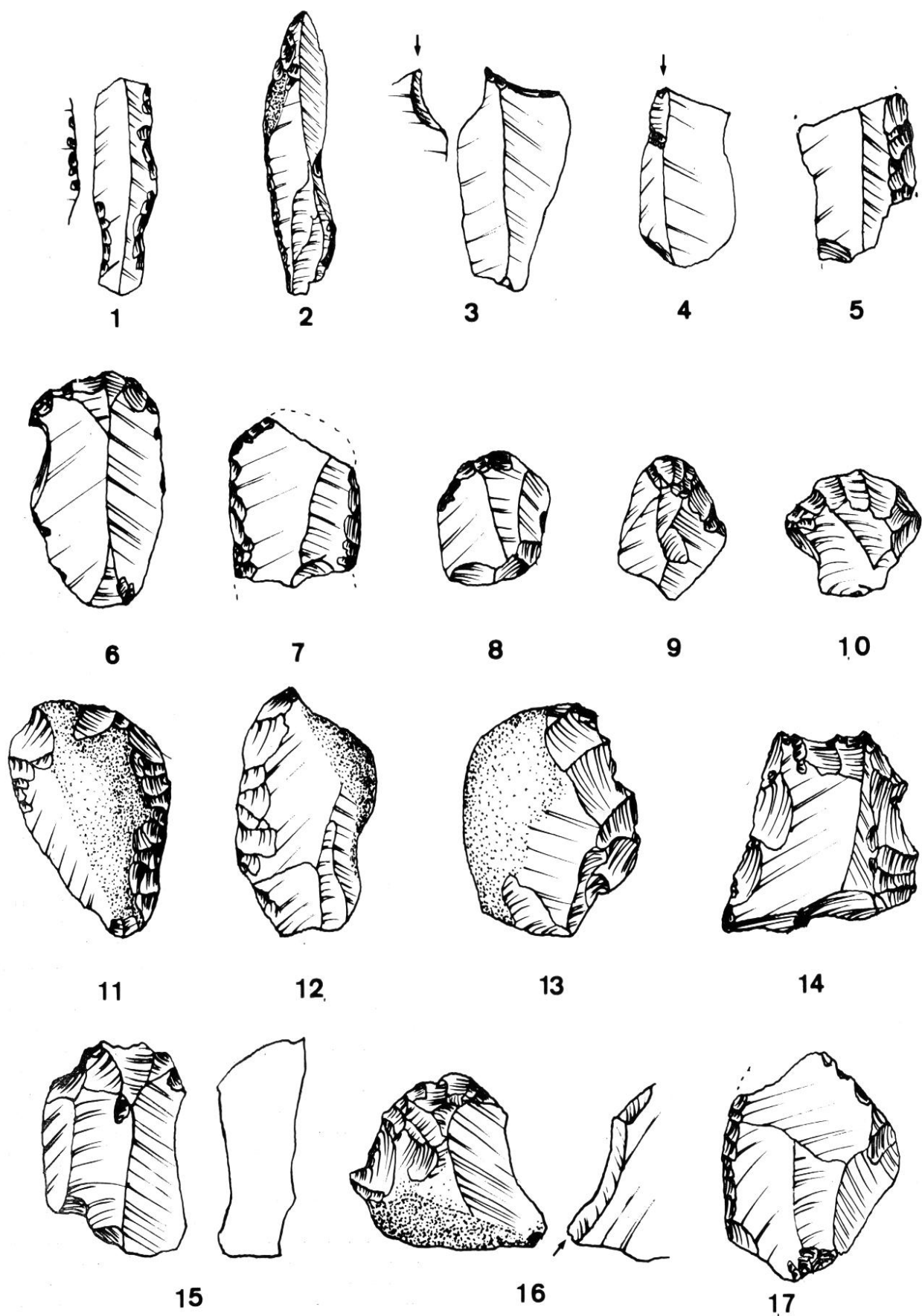


Fig. 4. -- Station du Mas de Mayan (Nîmes).

récent est très probable. D'autre part, le Montadien voit son développement à partir du Pré-Boréal, qui est au point de vue géologique « une période calme et moyenne en toute chose » (Escalon, 1969), pendant laquelle s'amorce un assèchement progressif du climat qui provoque l'extension de la garrigue sèche ; cela nous permettrait de comprendre l'installation d'un groupe de Montadien dans la plaine d'inondation du Vistre qui devait être à la période d'Alleröd et au Dryas récent un véritable marécage.

CONCLUSION.

De ce dernier bilan, relativement modeste, un fait important est à retenir : il existe en Costière des industries du Paléolithique supérieur, de même qu'il existe des industries du Paléolithique ancien et moyen ; ces industries, bien que peu nombreuses et insuffisamment connues semblent représenter un éventail assez large dans le temps. Nous avons au moins un Paléolithique supérieur ancien (Aurignacien) et un Paléolithique supérieur récent (Magdalénien), la position chronologique de l'industrie de Mayan restant à préciser.

En fait, la présence du Paléolithique supérieur en Costière pose plus de problèmes qu'elle n'en résout.

L'existence des stations du Paléolithique supérieur ancien est un fait important qui, s'il ne résout par le problème épineux du Paléolithique supérieur ancien dans le Midi méditerranéen (Escalon, 1971), est susceptible d'apporter des éléments nouveaux dans la connaissance de cette période (3).

Une étude préliminaire de l'industrie aurignacienne des Piles Loins et sa comparaison avec l'industrie aurignacienne de la Vallée du Gardon (Salpêtrière en particulier) nous a montré l'existence de différence importante (4) ; on s'aperçoit par exemple que l'industrie des Grottes du Gardon a un faciès plus laminaire que celle de Vauvert.

L'explication des différences entre industries de plein air et industries en cavité karstique doit pouvoir être recherchée non seulement dans la chronologie, mais aussi dans les phénomènes paléoclimatiques et par conséquent écologiques. Il apparaît, en effet, que l'adaptation de l'outil au milieu naturel, et aux exigences écologiques, semble avoir pu conditionner d'importantes

variations typologiques, voire techniques. Ce problème n'est pas nouveau puisqu'il a été déjà évoqué pour les industries du Paléolithique ancien et moyen, en particulier en ce qui concerne la plus ou moins grande importance du débitage levallois. Cet aspect paléolithologique de la recherche ne saurait être négligé en Costière.

Les différentes stations du Paléolithique supérieur de la Costière semblent obéir, pour l'instant, à une localisation assez précise selon deux directions : sur les marges de la Costière, (et cela ne saurait entraîner des conclusions hâtives vu l'état peu avancé de la recherche) et une concentration dans les dépressions fermées du type signalé ci-dessus (Marcellin, 1947). L'exemple de la dépression de Campuget n'est pas unique. J. Barrière nous a récemment signalé la présence d'industrie proche de celle des Piles Loins dans la dépression de Clauzonne ; de même Louis (Louis, 1935) signale des industries du « Tardenoisien évolué » dans la dépression des Launes au Nord du village de St-Vincent. Ces dépressions fermées très nombreuses en Costière, sont tapissées par des sols palustres qui attestent la présence d'eau dans un passé plus ou moins lointain.

L'association de zones d'étangs et d'industries du Paléolithique supérieur et de l'Épipaléolithique n'est sûrement par fortuite. Ces étangs devaient constituer une importante source de nourriture dans l'alimentation des peuplades du Würm récent. La découverte d'un triangle de Châteauneuf à Campuget vient appuyer cette hypothèse de travail, maintenant que nous connaissons le rôle de la pêche chez les Castelnoviens (Escalon, 1966).

Les quelques problèmes évoqués succinctement ici ne sont pas les seuls soulevés par la Préhistoire de la Costière ; ils nous permettent seulement d'établir quelques directions de recherches ; d'autres surgiront au fur et à mesure que progresseront les travaux dans une région considérée jusqu'à ces dernières années comme vide d'industrie paléolithique.

Février 1973.

BIBLIOGRAPHIE

BARRIÈRE J. et BAZILE F., 1971. — Les industries paléolithiques du quartier de J. Thomas (Vauvert) dans leur contexte stratigraphique géomorphologique et paléopédologique. *Bull. Soc. Et. Sc. Nat. Nîmes*, t. LI, pp. 405-430, 6 fig., 3 tabl.

BARRIÈRE J. et TONNI C., 1972. — Les Costières du Gard : données nouvelles et interprétation. *Bull. Soc. Lang. Géo.*, t. 6, fasc. 3, pp. 231-276.

BAZILE F., 1971 a. — Prospection en Costière du Gard : premiers résultats. *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, C.R.S.M. n° 7, pp. 209-211, 3 fig.

BAZILE F., 1971 b. — Le Paléolithique de la Costière du Gard. Etat des recherches et perspectives. *Bull. Soc. Et. Sc. Nat. Nîmes*, t. LI, pp. 431-439, 2 fig.

(3) Les gisements du Paléolithique supérieur ancien sont en effet d'une extrême rareté en Languedoc oriental. Outre la Salpêtrière qui a livré une belle séquence de l'Aurignacien, signalons la grotte de la Balauzière dans les Gorges du Gardon et la Grotte du Figuier dans les Gorges de l'Ardèche (Combière, 1967). Un nouveau gisement « fouillé » jadis par l'Abbé Bayol, et que nous venons de localiser (non sans mal), l'abri de la Laouza, apportera certainement des éléments nouveaux pour la connaissance de cette période si malmenée par les phénomènes naturels et les « fouilleurs » antérieurs.

(4) Nous voulons remercier ici M. Escalon de Fonton, Directeur de Recherche au C.N.R.S., qui nous a permis d'examiner l'Aurignacien recueilli dans ses fouilles de la Salpêtrière.

BAZILE F., 1972 a. — Les industries paléolithiques de la Combe de Valliougues (Vauvert, Gard) dans leur contexte géologique. D.E.S. de Géologie, Centre Universitaire de Marseille-Luminy, 132 p. ronéo, 46 fig.

BAZILE F., 1972 b. — La Station des Piles-Loins (Vauvert). Notes techniques. *Bull. Soc. Et. Sc. Nat. Nîmes*, t. LII, 2 fig.

BAZILE F., 1972 c. — La station paléolithique de J. Thomas (Vauvert, Gard). *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, C.R.S.M. n° 9, pp. 274-277, 4 fig.

COMBIER J., 1967. — Le Paléolithique de l'Ardèche dans son cadre paléoclimatique. Institut de Préhistoire de l'Université de Bordeaux, Mémoire n° 4, Delmas, Bordeaux.

ESCALON DE FONTON M., 1953. — La technique de taille moustéroïde de l'Épipaléolithique méditerranéen. *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, t. L, pp. 222-224, 1 fig.

ESCALON DE FONTON M., 1966. — Du Paléolithique supérieur au Mésolithique dans le Midi méditerranéen. *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, t. LXIII, n° 1, pp. 66-180, 73 fig., 1 tabl.

ESCALON DE FONTON M., 1967. — Les séquences sédimento-climatiques du Midi méditerranéen, du Würm à l'Holocène. *Bull. du Musée d'Anthrop. préhist. de Monaco*, n° 14, pp. 125-185, 29 fig., 2 tabl., 2 dépliant.

ESCALON DE FONTON M., 1971. — Le Paléolithique supérieur ancien dans le Midi de la France. Origine de l'homme moderne. *Ecologie et Conservation*, 3, pp. 147-151, 1 tabl.

G.E.E.M., 1969. — Epipaléolithique - Mésolithique. Les microlithes géométriques. *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, t. 66, Etudes et Travaux, pp. 355-366, 9 fig.

LOUIS M., 1935. — Station néolithique et gallo-romaine de Saint-Vincent, commune de Jonquières-Saint-Vincent (Gard). *Bull. Soc. Sc. Nat. Vaucluse*, 6^e année, n° 1, pp. 13-14.

MARCELLIN P., 1947. — Observations sur des terres et des sols en région méditerranéenne. I : Terres et sols en Costière. Nîmes, Chastanier et Alméras.